

Et cette décoration originale, sobre, constituerait, taillée dans la pierre, une belle page de l'histoire de notre pays.

“Toute cette sculpture traitée comme l'indique les esquisses, demeure dans son rôle qui est d'être l'auxiliaire de l'architecture.

“Les esquisses et aussi, je crois, les notes explicatives qui les accompagnent, prévoient que la construction doit être faite en grosses pierres de la région. Le monument s'incorporerait ainsi davantage au sol et coûterait bien moins cher que si on le bâtissait en pierres ou en granit transportés de loin.

“La flèche en pierre robuste, très simple et qui se dégage élégamment de la masse de la tour, se termine par une couronne traitée largement et sommairement comme il lui convient pour être vue à distance. Sur la couronne, une croix de Malte, symbole du Christ-Roi.

“Le projet, il faut en féliciter l'auteur, n'a pas sacrifié aux faux dieux de la symétrie absolue. Il y gagne au point de vue de l'originalité et de l'imprévu. Il est, du reste, bien balancé et bien rythmée et compose un ensemble qui respire la solidité, le calme et l'harmonie.

“Ce projet me paraît aussi, bien étudié au point de vue de la construction de l'église, des chapelles — celle qui flanke le clocher, à droite, est bien originale et pratique — de l'ensemble des circulations, de la distribution des autels et des confessionnaux. Le tout, de plus, est prévu pour un pays froid, où la nécessité et le coût du chauffage font un devoir à l'architecte, de regarder de près à l'étendue des fenêtres et à la hauteur de l'édifice. En cas de besoin, la grande chapelle de la Ste Vierge peut tout aussi bien se placer à gauche de la tour. Le chœur, si l'on en juge par le plan terrien, pourrait, semble-t-il, subir quelques remaniements de détail.

“Cet édifice pourra, ce me semble, être construit et rendu logeable avec la somme que le Comité prévoit avoir à sa disposition. C'est encore là une qualité d'ordre pratique, pour une construction, de ne pas coûter le double ou le triple de ce qu'ont voulu ses constructeurs.

“En résumé, le projet de M. Georges Rousseau est de quelqu'un qui a vu l'endroit où il faut construire et qui entend, comme cela doit être, que l'édifice jaillisse naturellement du paysage. Ce projet s'adapte heureusement au sévère et grandiose paysage gaspésien. Il s'inspire de nos traditions. Dans ses lignes et dans sa décoration, il proclame le fait que la cathédrale-basilique de Gaspé doit commémorer. Il se distingue par l'originalité, le sérieux et la sobriété. La masse robuste de sa tour et de son ensemble rappelle au souvenir certains monuments normands ou bretons. Tout en s'appuyant sur la tradition, tout en s'en pénétrant, il n'en est pas moins d'une inspiration neuve et bien moderne.

“Il a donc le mérite — et c'est le seul, à mon sens, des projets présentés qui le possède — d'être conçu pour le site sur lequel il doit être réalisé et non pour n'importe où. Ce n'est pas un projet passe-partout, bon tout autant pour Beaucheville ou Ottawa que pour Montréal. Les Trois-Rivières ou Joliette. Il n'a sa signification que sur le site auquel il est destiné. En s'inspirant de notre histoire, de nos origines et du paysage gaspésien, comme en tenant compte des circonstances de climat, de matériaux et de moyens financiers, il unit, heureusement, à mon sens, une église sobre et pratique à un monument original et de bonne valeur.

“Voilà pourquoi je crois devoir suggérer au Comité du Souvenir Canadien, le choix du projet de M. G. Rousseau.”

M. LE PROFESSEUR J.-B. LAGACE.

Des notes par lesquelles M. J.-B. Lagacé motive son choix, nous extrayons le passage suivant :

“Un seul projet, celui de M. Rousseau, m'a donné le choc ! C'est une création puissante, rude, quelque peu sauvage qui complètera admirablement l'oeuvre de la nature qui lui servira de cadre. Il a le caractère qui convient au souvenir historique qu'il doit perpétuer ; il continue le thème de la montagne et de la mer, il le spiritualise sans rien lui faire perdre de sa majesté. En un mot c'est une oeuvre vraiment originale et qui ne rappelle rien de connu chez nous...”

“En résumé, j'estime que le projet de M. Rousseau l'emporte de beaucoup sur les autres. Bien plus, ce projet répond entièrement aux conditions imposées par le Comité. Je le recommande donc à votre choix”.



“Toujours prêts”, telle est la devise des Scouts français. Ce sont là deux des Petits Chanteurs de la Manécanterie pendant un exercice. Ils sont aussi bons soldats que délicieux chanteurs.